

LBE Computers and the Internet - Programme 5

Auteur: Richard Lough

Rédaction: Maja Dreyer

Traduction : Yann Durand

Personnages:

John (jeune Garçon)

Expert (Voix Off masculine)

Béatrice (jeune fille)

Aïda (Femme - 30 à 40 ans)

Ordinateur (homme ou femme – env. 35 ans)

Sons originaux à doubler:

Daniel Gichuki (homme environ 30 ans)

Mark Sewe (jeune homme 19 ans)

Présentateur: 1 voix féminine pour intro et outro

Musique

Annonce :

Narrateur :

Bonjour et merci de nous rejoindre sur la Deutsche Welle pour la série de Learning by Ear consacrée aux ordinateurs et à l'Internet. Dans ce cinquième volet John va en apprendre plus sur la façon d'utiliser l'Internet pour faire des recherches. Le Web constitue apparemment une source d'information inépuisable, mais encore faut-il savoir en tirer le maximum. John va donc s'adresser à un enseignant de l'Institut des hautes technologies de Nairobi, la capitale du Kenya.

5.1_SFX_IAT_Centre

1. John Je suis au département informatique de l'institut des hautes technologies au centre de Nairobi. A mes côtés se trouve le professeur Daniel Gichuki [gi-CHU-ki].

D'abord Daniel il y a un terme utilisé par beaucoup de gens qui se servent de l'Internet pour effectuer des recherches. C'est « Moteur de recherche ». Mais qu'est-ce que c'est exactement ?

Clip: 5.1_Gichuki_1

Un moteur de recherche est un outil du web que l'on peut employer pour localiser une certaine information ou un site particulier. Autrement dit tout ce qu'on peut trouver sur Internet.

2. John Et ça fonctionne comment ?

Clip: 5.1_Gichuki_2

Il suffit d'écrire des mots-clés qui seront pris en compte par le moteur de recherche pour trouver des pages correspondantes au thème que l'on recherche.

SFX: Bip (bruit introduisant chaque intervention de l'expert)

3. Expert Permettez moi d'intervenir pour compléter un peu les explications de Daniel. Les moteurs de recherche utilisent des logiciels automatisés appelés « Robot » pour explorer le Web et constituer une base de données. Ces robots analysent chaque document mis en ligne. Les données collectées sur chaque site sont ensuite intégrées dans l'index du moteur de recherche. Donc, lorsqu'on fait une recherche, les mots-clés sont examinés sur cette base et le moteur de recherche présente les résultats les plus adéquats.

4. John: Ouah ! C'est drôlement compliqué ! Daniel y-a-t-il un moteur de recherche que les internautes considèrent comme étant mieux ou plus efficace que les autres ?

Clip: 5.1_Gichuki_3

Tout le monde semble penser que Google est le meilleur mais il en existe d'autres comme Yahoo, MSN.... En fait il y en a énormément.

5. John: Il est temps maintenant d'aller dans la salle d'à côté parler avec un jeune homme de 19 ans. Mark Sewe [sé-oué] est bachelier depuis un an et à présent, il a un intérêt particulier pour l'Internet : il aimerait en effet étudier à l'étranger.

Croiser 5.1_SFX_IAT_Centre avec 5.2_SFX_Sewe_Classroom

Clip_5.1_Sewe_1

Je veux trouver une université qui avant tout est abordable, où j'aurai de la qualité pour le prix que je paie et où je peux suivre le cours qui me plaît. Sur l'Internet j'ai trouvé beaucoup d'universités différentes. J'ai même l'embarras du choix...

6. John: Mais Mark, comment sais-tu que les sites d'où tu tiens ces informations sont dignes de confiance ?
Peux-tu être certain que l'information donnée est exacte ?

Clip: 5.1_Sewe_3

Premièrement il y a de nombreuses pages auxquelles se référer. On n'est pas vraiment tributaire d'un site spécifique. Et si on consulte plusieurs sources qui disent la même chose, alors il y a de grandes chances que les résultats obtenus sur Internet soient corrects. Et puis il existe la conviction que personne ne publie des fausses informations sur le Web. Je ne sais pas si c'est un cliché mais j'ai toujours fait confiance à ce que j'ai trouvé sur Internet.

SFX: Bip

7. Expert: Oh là là ! Stop ! Malheureusement on ne peut pas se fier à tout ce qu'on peut lire en ligne. N'importe qui a le droit de mettre des informations sur le Web. En outre il existe des sites tels que l'encyclopédie en ligne, Wikipédia qui est une base de données « open-source ».

8. John: Ça signifie quoi « open-source » ?

9. Expert: Cela signifie que n'importe qui est habilité à ajouter des informations sur le site. Il faut cependant préciser que Wikipédia a une bonne réputation. Mais il est tout de même nécessaire de toujours recouper ses résultats avec différents sites pour être certain de la validité de l'information.

10. John: Merci pour ces explications. Mark, tu es prévenu !

Transition

Narrateur :

Avant de passer à la deuxième partie de notre émission, voici un bref résumé de la première : Sachez que l'Internet est le plus grand outil de recherche dont on dispose. Mais n'oubliez pas qu'il ne faut pas se fier à tout ce qu'on peut lire. Pour être certain, mieux vaut recouper l'information. Dans quelques instants vous apprendrez plus sur des produits et des sites qui sont disponibles en langues africaines.

Musique

Béatrice et John souhaite à présent découvrir des sites Internet en langues africaines. L'anglais, le français ou le portugais n'est pas toujours la langue maternelle des africains. L'informatique se développant sur le continent, le Web devenant de plus en plus accessible et populaire, la demande pour des sites rédigés en langues locales augmente. Mais l'offre est loin d'être suffisante.

SFX Dialing Up Internet

1. **Ordinateur :** Salut Béatrice, Salut John ...
2. **Béatrice :** Salut ! Ou je pourrais dire Mbote ! Ofon An ! Bara mo ! Ou encore Moyo we Nuau !
3. **John :** Lingala, Fon, Sango, et Tchiluba ... tu parles autant de langues africaines ?
4. **Béatrice :** Ce ne sont que quelques bribes mais je me dis que le français n'est pas ma langue maternelle et que, comme beaucoup d'africains qui parlent dans leur famille et avec leurs amis la langue locale, il serait intéressant de savoir s'il existe des sites Internet dans ces langues.
5. **Ordinateur :** Nous allons creuser la question ... Un instant, je me connecte ... c'est un sujet pour Aïda .. Voilà nous sommes en ligne... Aïda ?

SFX Help Popup (Mélodie de reconnaissance d'Aïda)

- 6. Aïda :** Salut ordinateur, J'ai entendu que tes amis John et Béatrice sont là.
- 7. John :** On cherche à savoir s'il existe des sites internet en langues locales africaines.
- 8. Aïda :** Oui il y en a. Mais très peu, compte tenu du fait que le Swahili ou l'Haoussa ou le Lingala par exemple, sont parlées par beaucoup de gens en Afrique.
- 9. Béatrice :** Vraiment mais comment ça se fait ?
- 10. Aïda :** Il est certain que la grande diversité de langues en Afrique et parfois à l'intérieur même d'un pays, est un désavantage. Mais, malgré tout, certains journaux locaux ont leur propre site en langue africaine, même si cela reste rare.
- 11. John :** Au moins la Deutsche Welle propose des pages de son site en Haoussa, en Swahili et en Amharique.
- 12. Aïda :** Et je sais que c'est très utile pour les personnes qui préfèrent lire dans leur langue maternelle plutôt que dans la langue administrative de leur pays.

- 13. Béatrice :** Il y a aussi beaucoup de langue africaine qui ne sont pas écrites. Ça aussi c'est un problème non ?
- 14. Aïda :** Exactement ! En 2002 s'est tenu à Bamako une grande conférence sur les langues africaines et l'Internet. Les participants ont élaboré un concept pour développer la présence de ses langues sur le Web. Parmi les difficultés à surmonter, figurait la nécessité de prévoir des codes permettant d'écrire et de déchiffrer des lettres qui n'existent que dans certaines langues.

Atmo clavier

- 15. John :** J'ai consulté Wikipédia, l'encyclopédie libre en ligne. Elle propose beaucoup de sites en Langue africaine.
- 16. Aïda :** Oui mais fait attention ! Il s'agit dans énormément de cas, de pages de présentation qui ne disposent pas vraiment de contenu... autant que je sache, concernant les langues subsaharienne, c'est Wikipédia en Afrikaans qui a le plus d'articles, environ un millier.

- 17. John :** Tu as raison Aïda. Ensuite viennent par exemple le Wolof, le lingala, ou le Bambara avec une centaine de contributions.
- 18. Beatrice :** oui et les autres, comme le Peul, l'Ewe, le Sango, le Kirundi ou le Kinyarwanda, ils sont à moins de dix.
- 19. Aïda :** Mais n'oublions pas qu'une telle encyclopédie est tributaire de la bonne volonté des internautes qui veulent faire partager leurs connaissances.

Désannonce :

Narrateur :

Voilà c'est tout pour aujourd'hui. Il ne reste plus qu'à résumer la deuxième partie : Les sites internet en langues africaines sont rares. Il s'agit principalement d'éditions de journaux locaux. La diversité des langues parlées sur le continent et le fait que beaucoup sont peu écrites sont des facteurs qui rendent difficile l'évolution du net en langues régionales. Les décideurs en sont certes conscients mais beaucoup reste à faire.

Pour réécouter cette émission ou l'ensemble du programme Learning by Ear, rendez-vous sur notre site : www.dw-world.de/lbe

A bientôt sur les ondes de la Deutsche Welle !